

ET 303 Les Sectes dans le Contexte Africain



**Cahier de l'Enseignant
Institut Théologique Nazaréen**

--Note aux enseignants du cours--

Ce cahier de l'enseignant a été préparé et rédigé par
BALIBANGA Jacques, Licence en Théologie, Surintendant du District Kivu Nord RDC
PRICE James Matthew, B.A., M.Div., Ph.D,

NOTE : Ce cahier fournit deux modèles d'un bulletin de notes—l'un sur 100 points et l'autre sur 20 points selon l'usage normal du centre où ce cours sera enseigné.

Prière de bien vouloir notifier le rédacteur de toutes erreurs retrouvées,
afin qu'elles soient rectifiées dans les prochaines éditions.

Adresse électronique : mprice@awfcon.org ou stephane.tibi@gmail.com

Date de révision : Avril 2010

Octobret 2007

ET 303 Les Sectes dans le Contexte Africain
PROGRAMME DU COURS
Certificat et Diplôme

Professeur (auteur original)
BALIBANGA Jacques
Licence en Théologie
Surintendant du District Kivu Nord RDC

Description

L'étudiant étudiera les enseignements des différentes sectes en Afrique à la lumière de la révélation biblique et de la théologie chrétienne.

Raison Fondamentale

Narration

Pour plusieurs raisons spirituelles et culturelles, on voit en Afrique le phénomène de la naissance de plusieurs sectes religieuses, plusieurs desquelles représentant une contrefaçon du vrai christianisme. Même si pour quelques-unes de ces sectes les membres ont eu une expérience de conversion chrétienne, le manque de travail de suivi et le manque d'une formation théologique résulte dans un mélange entre la prédication chrétienne que les nouveaux convertis ont entendu et des éléments provenant de leur arrière fond religieux non-chrétien.

Le ministre dans l'Eglise du Nazaréen en Afrique se trouvera tôt ou tard dans un milieu où les gens s'intéressent à certaines de ces sectes, et il lui faut savoir expliquer les erreurs de ces mouvements, et comment proclamer l'évangile de façon à gagner même ceux qui y sont perdus. Grâce à l'évangélisation dans laquelle les églises locales s'engagent, il y aura de nouveaux convertis qui auront besoin, à leur tour, de la formation de suivi pour qu'il ne se perdent dans aucune de ces sectes.

En outre, pour que le pasteur fasse une évangélisation efficace auprès de telles personnes, il faut qu'il connaisse l'enseignement des sectes et les tendances culturelles qui font naître de telles organisations.

Buts du Programme

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l'étudiant doit achever par le moyen de ce module.

- | | |
|------|---|
| CN 9 | les différences entre les doctrines évangéliques et l'enseignement des sectes, en particulier des sectes africaines |
| CM 3 | la capacité de défendre les doctrines et les positions de l'Eglise du Nazaréen |
| CA 3 | adorer Dieu en utilisant les moyens de grâce personnels et publics |
| CA 5 | exprimer de l'humilité et de l'interdépendance dans toutes les relations personnelles de sa vie |
| CA 8 | rester fidèle à l'Eglise du Nazaréen et maintenir un esprit de collaboration |
| CX 1 | comprendre l'histoire de l'Afrique dans le contexte de l'histoire du monde |
| CX 2 | comprendre le contexte dans lequel l'on vit et de le regarder d'une manière objective |
| CX 3 | comprendre les principes d'un ministère trans-culturel |
| CX 5 | interpréter sur des bases scientifiques et bibliques une position chrétienne sur la magie, le spiritisme, la médecine et la guérison traditionnelle |

Objectifs particuliers de ce module

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour des objectifs particuliers. Grâce aux présentations, lectures et d'autres activités du cours l'étudiant saura/pourra:

1. Comprendre comment les Africains croient en Dieu (CN 4 ; CN 9 ; CX 3)
2. Identifier les différences entre Dieu et les faux dieux. (CN 9 ; CX 5)
3. Identifier une secte du christianisme grâce à une base théologique chrétienne. (CN 4 ; CN 5 ; CN 9 ; CX 2 ; CX 3).
4. Expliquer comment les sectes se développent comme aberrations ou mauvaise compréhension de la vérité de l'évangile, et comment utiliser les similarités pour évangéliser les adeptes des sectes. (CN 8, CN 9, CX 2, CX 3)
5. Expliquer les besoins ressentis par ceux qui suivent des sectes et si les sectes répondent à leurs besoins. (CN 8, CN 9, CX 2, CX 3)
6. Rencontrer et restaurer, si c'est possible, avec grâce, des personnes qui sont captées par les sectes. Appliquer les méthodes qui se trouvent de la prédication de Paul. (CN 8, CN 9, CX 2, CX 3)
7. Défendre les articles de foi de l'Eglise du Nazaréen comme des vérités bibliques en face des différentes sectes. (CN 4, CN 8, CN 9, CP 3, CA 5, CA 8, CX 2, CX 5)

Les leçons et les activités de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatre « Cs » :

Contenu	30%
Compétence	20%
Caractère	20%
Contexte	30%

Bibliographie

Harold J. Berry, *What They Believe*. Lincoln, NE: Back to the Bible, 1990.
Ruth A. Tucker, *Another Gospel*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1989.
Paul G. Hiebert, R. Daniel Shaw, and Tite Tienou. *Understanding Folk Religion: A Christian Response to Popular Beliefs and Practices*. Grand Rapids, MI: Baker Books, 1999.
Wes Tracy and Stan Ingersol. *Here We Stand: Where Nazarenes Fit in the Religious Marketplace*. Kansas City, MO: Beacon Hill Press, 1999.
Le Monde des sectes
Le Témoin de Jéhova
Le Branhamisme
Les Sectes
La Science Chrétienne

Responsabilités et devoirs de l'étudiant

1. Une assistance assidue à chaque séance du cours. (20%)
2. Chaque étudiant doit faire des recherches sur une secte d'origine africaine, une secte influente dans son milieu, en remplissant « la charte des religions traditionnelles en Afrique » (30%) (buts 1, 2, 5)
3. Pour la présentation orale, les étudiants ou les groupes doivent choisir une secte ou une religion traditionnelle et chercher les raisons qui contribuent au succès de cette et pourquoi beaucoup de chrétiens se détournent vers les sectes. Les étudiants discuteront sur les sujets suivants : la liturgie et la prédication dans nos églises. L'étudiant préparera un rapport oral sur l'attitude à adopter face à la multiplication des sectes. Il doit discuter pourquoi il adopte cette attitude pastorale. (30%) (buts 3, 4, 5, 6, 7)

4. Un examen final (20%) (buts 5, 7)

Les épreuves orales peuvent remplacer les devoirs ou examens écrits.

Evaluation de la note finale

Participation en classe	20% (200 points)
Recherches et remplissage de la charte	30% (300 points)
Présentation orale sur une secte africaine	30% (300 points)
Examen final	20% (200 points)
	100% (1000 points)

Les Notes Finale

A	90-100%	(18-19 Excellente)
B	80-89%	(16-17.9 Très Bien)
C	70-79%	(14-15.9 Bien)
D	60-69%	(12-13.9 Passable)
	45-59%	(9.5-11.9 Passable pour gagner le niveau de certificat et pour passer les exigences d'être ordainée à l'Eglise du Nazaréen)

Si les étudiants gagnent une note plus bas que 45%, ils passeront encore le cours pour le niveau de diplôme.

Déroulement du cours

Ce cours est conçu pour se dérouler de façon intensive avec un décalage d'un mois. La première moitié du cours se déroulera pendant la moitié d'une semaine pendant laquelle seront présentées les deux premières unités de cours. Ensuite les étudiants auront les semaines suivantes pour compléter leurs recherches et préparer leurs présentations, et une autre moitié de semaine pendant laquelle le reste du matériel sera présenté et ils passeront l'examen.

Le matériel du cours est divisé en trois unités de longueurs variables, chacune avec un nombre de leçons particulières.

Section 1 INTRODUCTION.

- 1.1 Qu'est-ce qu'une secte ?
- 1.2 Caractéristiques des sectes.
- 1.3 Tendances sectaires.
- 1.4 Autres tendances sectaires

Section 2 RAISONS D'EXTENSION DES SECTES.

- 2.1 Besoins et aspirations.
- 2.2 Qui quitte l'Eglise pour entrer dans une secte.

Section 3 ETUDE DE QUELQUES SECTES

- 3.1 La secte de Moon
- 3.2 The Way (L'la Voix Internationale)
- 3.3 La foi Bahaïe
- 3.4 Les Rastafariens.
- 3.5 Les Temoins de Jehovah.
- 3.6 Les Brahnamistes.
- 3.7 Mormonisme : L'église de Jésus-Christ des saint des derniers jours
- 3.8 Les églises indépendantes sont-elles des sectes ?
- 3.9 Les Religions Traditionnelles en Afrique

Charte d'évaluation pour des religions traditionnelles en Afrique

Section 4 LES CHALLENGES ET DES REPONSES PASTORALES

- 4.1 Les Défis Africains
- 4.2 Les Inquiétudes Mondiales
- 4.3 Les Approches Pastorales
Les sens de la communauté

La formation et la formation continue
Prière et culte
Participation et direction « Leadership »
Approche personnelle et approche intégrale
Identité culturelle
Tolérance et discernement

Section 5 CONCLUSION.

La capacité des étudiants pour accomplir le cours

L'instructeur encouragera tous les étudiants à bien suivre le cours. Chacun des étudiants qui a des handicaps pour apprendre ou des facultés motrices déficientes prendra rendez-vous spécial avec l'enseignant. Ce dernier fera tous les efforts raisonnables qui sont en son pouvoir pour aider à l'accomplissement des buts du cours.

Les qualités de l'instruction et la disponibilité de l'instructeur

L'instructeur s'engage à préparer le contenu des cours et à atteindre les buts. Le comportement et l'attitude avant et après le cours seront en accord avec la vie et le caractère du Seigneur Jésus-Christ. Les instructeurs doivent servir des étudiants.

Le guide des activités des petits groupes

La recherche dans le domaine de l'éducation montre que les activités d'apprentissage en commun, telles que les projets de groupes et les discussions de groupes, augmentent la capacité de l'étudiant à retenir l'information et à l'utiliser en dehors de contexte d'apprentissage. Les étudiants sont capables de développer des capacités de réflexion critique telles que l'analyse, l'évaluation et la synthèse lorsqu'ils travaillent en petits groupes. Donner des projets de groupes aide les étudiants à:

1. Apprendre à travailler en équipe, dans un environnement d'interdépendance positif.
2. Comprendre les interactions de groupe, entre autres la gestion des interactions, la gestion de conflits, la synergie, la collaboration, l'utilisation de ressources communes, le fait de rendre compte au niveau personnel, le partage de la connaissance, la coopération, la planification et la résolution de problèmes.
3. Développer effectivement et avec efficacité les capacités de présentation orale et écrite.
4. Être mieux préparé pour les interactions sociales dans le travail.
5. Explorer et intégrer un éventail plus large d'idées et de domaines d'expertise.
6. Répondre à différents styles d'apprentissage.
7. Ajouter à la connaissance du modérateur/enseignant.
8. Développer la conscience et la sensibilité aux différences culturelles et de personnalités.

Dans le cadre des activités de petits groupes, les directions suivantes devraient être respectées:

1. Lors de la formation des groupes, prendre en compte qu'il est souhaitable d'équilibrer les petits groupes par sexe, âge, origine géographique, langue locale, et expérience. Essayez d'intégrer autant de diversité que possible dans le groupe.
2. Choisir un représentant pour chaque groupe afin de garder le groupe concentré sur la tâche à accomplir et pour le compte rendu au reste de la classe sur ce que le groupe aura trouvé, ses conclusions et recommandations. Le représentant devrait aussi être le secrétaire du groupe.
3. Choisir une personne du groupe pour respecter le temps alloué pour l'activité. La plupart des activités en petits groupes ne devrait pas dépasser 20 minutes. La tâche de la personne responsable du temps est de garder le groupe concentré sur l'accomplissement de l'objectif demandé dans le temps fixé.
4. Durant le cours, les étudiants sont encouragés à essayer de participer dans autant de rôles que possible dans les petits groupes - représentant, secrétaire, responsable du temps.
5. Demander l'assistance du modérateur/enseignant à tout moment où le petit groupe est incapable de progresser dans l'accomplissement de la tâche.

Section 1 INTRODUCTION

L'un des plus grands **PROBLEMES** de l'Eglise en Afrique c'est la prolifération des sectes religieuses. Ce phénomène grandissant n'inquiète pas seulement l'Eglise, mais aussi l'opinion publique, voir même certains gouvernements.

Nous jouissons, dans la plupart des pays d'Afrique, d'une liberté religieuse relative. Pour les autorités civiles, l'essentiel est que les communautés confessionnelles respectent les lois en vigueur et l'ordre public.

Une partie de ce prix est le fait qu'on verra la création et l'installation dans nos pays de certains groupes avec lesquels nous ne pourrons jamais être **D'ACCORD**.

1.1 Qu'est-ce qu'une secte ?

Etymologiquement le mot « **Secte** » vient soit du verbe latin *sequi* (**SUIVRE**), du verbe *secedere* (**SE SEPARER**), du verbe *secare* (**COUPER**).

Sociologiquement une secte n'est pas autre chose, à l'origine, que

l'ensemble des disciples qui suivent un même maître ou groupement contractuel de volontaires qui partagent une même croyance, et, qui en faisant cela, se séparent volontairement du milieu ambiant.

La réalité de la secte dépasse donc les **FRONTIERES** de la religion et des églises.

La formation des sectes est un phénomène **HUMAIN** qui se trouve aussi bien dans le domaine idéologique, social et politique que religieux. Exemples :

L'antiquité grecque par exemple a connu des sectes philosophico-religieuses, les religions traditionnelles connaissent leurs sectes secrètes, et les idéologies modernes n'hésiteront pas à dénoncer vigoureusement les tendances «sectaires» dans les rangs de leurs militants.

Selon l'usage, nous estimons que le terme secte nous parle de **SCHISME** et surtout du fait de **SUIVRE** un **RESPONSABLE**, un **IDEAL** ou une **DOCTRINE EXTRAORDINAIRE**.

Nous pouvons même affirmer que les sectes se sont en général séparées d'un autre groupe pour suivre un maître ou des aspirations différentes de celles de leur groupe mère. La secte prend ensuite son caractère propre, en développant sa doctrine et ses pratiques, mettant presque toujours l'accent sur les choses qui ont donné naissances à la nouvelle église ou communauté.

Nous devons savoir que, les tendances théologiques qui se manifestent dans une secte sont plus importantes que les éléments sociologiques qui jouent un rôle dans la formation et dans la vie de n'importe quel nouveau groupe.

Par conséquent, il faut **DISTINGUER** entre les groupes résultant simplement de séparations et de schismes – pour lesquels il y a souvent de très bonnes raisons – et ceux qu'on peut désigner les vraies sectes, dans le plein sens péjoratif, dont la doctrine et les pratiques nient l'essence du message chrétien.

Mais le problème est de distinguer les sectes qui sont d'origine chrétienne, de celles qui proviennent d'autres religions ou d'un certain humanisme. La question devient plus délicate lorsqu'il s'agit de distinguer ces sectes d'origine chrétienne, des églises, des communautés ecclésiales ou des mouvements légitimes à l'intérieur des églises. **Cette dernière distinction est cependant très importante.**

La critique de distinction entre sectes d'origine chrétienne et églises et communautés ecclésiales pourrait peut-être chercher dans la source de **l'ENSEIGNEMENT** de ces groupes. Par exemple, ceux qui ajoutent à la Bible d'autres « livres révélés », d'autres « messages prophétiques » ou qui retranchent de la Bible certains de ses livres protocanoniques ou en altèrent radicalement le contenu.

Une secte se distingue de l'église universelle par une **ACCENTUATION d'un point de la foi**, de telle façon que les **valeurs essentielles SE PERDENT dans un aspect** particulier ;

EXEMPLES :

- **La science chrétienne** attire parce qu'elle nie l'existence de la maladie, du mal, du péché ou parce qu'elle serait un christianisme réservé aux intellectuels qui ne se sentent pas à l'aise avec des gens simples ;
- **Les témoins de Jéhovah** exagèrent le thème de la damnation du grand nombre ; ils insistent sur des versets qu'on sépare de l'ensemble de la Bible en oubliant d'autres textes ou en **changeant à leur gré** leur traduction.
- **Parmi tous ceux que l'on désapprouve . . .** Couramment, on utilise toujours ce terme de « secte », que nous trouvons même dans le Nouveau Testament en français ; Pour désigner des groupes et des groupuscules religieux **que l'on désapprouve vivement**. Donc on peut constater que le terme a presque toujours un sens nettement péjoratif et négatif. Par exemple, jadis des catholiques l'utilisaient pour désigner les églises protestantes, du moins celles qui étaient plus petites, fondamentalistes et séparatistes.

1.2 Caractéristiques des sectes :

Les sectes possèdent un certain nombre de comportements distincts qui leur sont communs.

Pour certains ce qui avant tout caractérise la secte, c'est un « **esprit sectaire** », comportant les traits génériques suivants :

La conviction qu'on est les **PURS** ou les **ÉLUS** qui souvent ont aussi le sentiment d'être persécutés ;

La conviction qu'on a **RAISON**, fusse t-il contre l'ensemble du monde, et surtout contre l'autorité ;

Le manque d'**INTERET** à la masse, aux autorités ;

Le caractère monolithique et raide des jugements, enfin leur caractère passionné.

Les sectes sont souvent **AUTORITAIRES** dans leur structure ;

Ils utilisent un certain lavage de cerveau et un **CONTROLE** mental ;

ils entretiennent une contrainte **COLLECTIVE** et inspirent des sentiments de culpabilités et de peur, etc.

1.3 Tendances sectaires

Pour mieux discerner entre ce qui est « admirable » et ce qui est « inacceptable », il faut repérer les **tendances sectaires** qui sont toujours pernicieuses pour tout groupe ou toute église.

Les tendances sectaires supposent qu'il y a :

- **Aliénation des personnes**, aliéner signifie enlever à quelqu'un sa personnalité pour lui en inculquer une autre.
- On agit par pression morale, conditionnement psychologique ;
- par endoctrinement idéologique en sessions intensives ;
- en enlevant le temps du sommeil ou en prolongeant pendant des heures la prière ;
- en coupant les individus de leur famille(ex : la secte de Moon) ;

- **Communication directe avec Dieu**, Plusieurs sectes prétendent être en communication directe avec Dieu. Ce qui attire les gens qui se laissent tromper par le phénomène d'exaltation exagérée.

- **Manipulation de la parole de Dieu**, par simplification, pour étayer (construire, soutenir) la doctrine particulière de la secte.

Exemples : Faire dire à la Bible la date exacte de la création d'Adam ; Déterminer le nombre d'hommes qui seront sauvés (p.ex. les témoins de Jéhovah) ; Spéculer sur la date de la fin du monde, imposer des tabous alimentaires.

- **Fermeture sur le groupe et ses certitudes au lieu d'une communication universelle.**

Certains rompent toute relation avec les membres d'autres religions sauf pour le recrutement. Ils condamnent les autres et n'acceptent que leur façon de voir les choses. Certains appellent sectes, des groupes adeptes d'autres grandes religions (Hindouisme, Pseudisme,...) .

L'on peut stigmatiser à juste titre les tendances « sectaires » présentes au sein du christianisme vécu par les grandes églises. Les durcissements de doctrine, les étroitesse d'esprit et le rigorisme pratique ont en effet engendré des attitudes et des pratiques contre lesquelles les grandes églises ont réagi régulièrement par des mouvements de réveil, de réforme, de renouveau, d'aggiornamento. Ceci montre clairement que la tendance « sectaire » est une permanente tentation de l'esprit humain et surtout de son sentiment religieux. Surtout en religion, l'homme désire être sûr, sûr de son salut, sûr de son Dieu, sûr de ne pas se tromper. Mais dans le domaine religieux aussi, selon la foi chrétienne, l'homme doit croire, se laisser tomber entre les mains de Dieu, s'abandonner à lui dans la foi comme à son seul sauveur.

La présence de tendances sectaires au sein des grandes églises n'est donc pas une justification de l'existence des sectes.

Le fait que le christianisme a commencé comme une « secte » aux yeux des contemporains romains et juifs, et s'est constitué progressivement comme une église, ne justifie pas l'existence des sectes, mais montre simplement que le christianisme dans ses origines, dans sa structure fondamentale, n'était pas une secte, mais un mouvement religieux ouvert sur l'universel, ce que nous appelons sociologiquement et théologiquement une « Eglise. »

1.4 Autres tendances sectaires

Quelques points de repère de type psychologique pour juger s'il s'agit d'une secte :

1. Conscience d'appartenir à un groupe qui a le monopole de la vérité et du salut, **FACTEUR DE SECURITE.**
2. Conscience de l'autosuffisance du groupe, on vit en ghetto et on ne contacte les autres que pour les convertir (c à d prosélytisme), **FACTEUR D'UNE VIE AFFECTIVE.**
3. Primauté des principes de la doctrine sur les personnes et le **FACTEUR DE LA RIGIDITE DOCTRINALE**
4. **FACTEUR DISCIPLINAIRE OU MORALE DE TYPE FANATIQUE.**

Des Cibles Désignées au prosélytisme

Le groupe le plus affecté est spécialement celui des **JEUNES**. Plus ils sont <sans-attaches>, chômeurs, non-actifs dans la vie paroissiale ou le travail paroissial volontaire, venant d'un milieu instable ou appartenant à des minorités ethniques, vivant dans des endroits plutôt éloignés de l'influence de l'Eglise, etc., plus ils semblent être une cible désignée au prosélytisme des nouveaux mouvements et groupes.

Certaines sectes semblent trouver leurs adeptes parmi les adultes, d'autres prospèrent dans les familles à haut niveau de vie économique et culturelle. Dans ce contexte on doit faire mention **DES CAMPUS UNIVERSITAIRES** qui semblent être favorables pour la multiplication des sectes ou pour leur effort de recrutement. Des relations difficiles avec les clergés ou une situation matrimoniale irrégulière peuvent également les conduire à une rupture avec l'Eglise et au passage à un nouveau groupe. Très peu de personnes semblent rejoindre une secte pour des raisons malhonnêtes.

Le plus grand reproche que l'on puisse faire aux sectes est peut être que souvent elles abusent des bonnes intentions et des désirs des personnes insatisfaites.

Enfin, elles réussissent habituellement mieux là où les sociétés et les églises n'ont pas réussi à répondre à ces intentions ou à ces désirs.

Section 2 RAISONS D'EXTENSION DE CES MOUVEMENTS

Des situations de crise ou de vulnérabilité générale peuvent révéler et /ou produire des besoins et des aspirations qui deviennent des motivations de base pour se tourner vers les sectes. Mais nous devons prendre en considération les pratiques de recrutement et les techniques d'endoctrinement de nombreuses sectes.

2.1 Besoins et aspirations : (Ce que les sectes semblent offrir.)

a. La recherche de l'APPARTENANCE (sens de la communauté.)

La structure de beaucoup de communautés a été détruite, le mode de vie traditionnelle a été disloqué ; les foyers sont désunis, les gens se sentent déraciner et seuls. D'où, un besoin d'appartenance.

Les sectes semblent offrir : la chaleur humaine, attention et soutien dans des petites communautés soudées; partage d'un but et de fraternité, attention aux individus, protection et sécurité spécialement dans les situations de crise ; réintégration sociale d'individus marginalisés (*ex. Les divorcés*) un groupe qui souvent pensent pour l'individu.

b. La recherche des REPONSES

Dans les situations complexes et confuses, il y a naturellement une quête de réponses et des solutions.

Les sectes semblent offrir : Des réponses simples et toutes faites à des questions et des situations compliquées, des versions simplifiées et partielles des vérités et valeurs traditionnelles, une théologie pragmatique, une théologie du succès, une théologie syncrétiste proposée comme « nouvelle révélation » ; « une nouvelle vérité » pour les gens qui connaissent souvent peu la « vieille » vérité ; des directives bien tranchées ; un appel à une supériorité morale ; des preuves d'éléments « surnaturels » : **glossolie** (parler en des langues inconnues.), trances, médium, prophéties, possession, etc.

c. Le besoin d'être RECONNU, d'être spécial

Les gens ont besoin de sortir de l'anonymat, de se construire une identité, de sentir qu'ils sont particuliers d'une façon ou d'une autre et non seulement un numéro ou un membre sans visage dans la foule.

Les grandes paroisses, ou congrégations, les rapports administratifs et le cléricisme, laissent peu de places pour approcher chaque personne individuellement et dans sa situation personnelle.

Les sectes semblent offrir : un souci pour l'individu ; des chances égales de ministère et de direction, de participation, d'expression; une possibilité de développer son propre potentiel ; la chance d'appartenir à un groupe d'élite.

d. Le besoin de VISION

Le monde aujourd'hui est un monde (inter) dépendant, d'hostilité et de conflit, de violence et de peur de la destruction. Les gens se sentent inquiets au sujet du futur, souvent désespéré, sans aide ni pouvoir. Ils cherchent des signes d'espoir, une manière d'en sortir. Certains ont le désir quelques fois vague de rendre le monde meilleur.

Les sectes semblent offrir : une « nouvelle vision » de soi, de l'humanité, de l'histoire, du cosmos. Elles promettent le commencement d'un nouvel âge, d'une nouvelle ère.

f. Le besoin d'une DIRECTION spirituelle

Il peut y avoir un manque de soutien parental dans les familles de chercheur ou un manque de direction, de patience, d'engagement personnel de la part des responsables de l'église ou des éducateurs.

Les sectes semblent offrir direction et orientation de la part de chefs charismatiques. La personne du maître, du chef gourou, joue un rôle important pour lier les disciples. Parfois il n'y a pas seulement soumission mais une dévotion presque hystérique à un chef spirituel influent (messie, prophète, gourou.)

g. La recherche de l'identité CULTURELLE.

Dans plusieurs pays du tiers monde, la société se trouve elle-même grandement dissociée des valeurs culturelles et sociales (et religieuses) traditionnelles ; il en va de même des croyants.

Les sectes semblent offrir : beaucoup de place à l'héritage religio-culturel, à la participation, à un style de prière et de prédication étroitement lié aux traits et aux aspirations des gens.

h. La recherche d'INTEGRALITE(« bolism »)

Beaucoup de gens semblent ne plus s'accorder avec eux-mêmes, avec les autres, avec leur culture et leur environnement. Ils font l'expérience de la rupture. Ils ont été blessés par leurs parents ou leurs professeurs, par l'Eglise ou la société. Ils se sentent exclus. Ils veulent une vision religieuse qui puisse harmoniser tout et tous ; un culte qui laisse place au corps et à l'âme, à la participation, la spontanéité et la créativité. Ils veulent être guéris, également corporellement (les correspondants africains insistent particulièrement sur ce point.)

Les sectes semblent offrir : Une expérience religieuse satisfaisante ; mettent l'accent sur le salut, sur la conversion ; un lieu pour des sensations et des émotions, pour la spontanéité (par exemple dans les célébrations liturgiques) ; la guérison physique et spirituelle ; une aide dans les problèmes de la drogue ou de l'alcool ; un certain rapport avec la vie.

2.2 Qui quittent l'Eglise pour entrer dans une secte ?

1. Ceux qui ont besoin de sécurité ceux qui se sentent abandonnés.

Tout en respectant le souci ou la soif religieuse, on constate en générale que parmi eux il y a pas mal de gens dont l'affectivité n'est pas arrivée en maturité. Ils se sentent écrasés par la tension de la vie adulte : - chômage, charge familiale, épreuve de toute sorte. C'est pourquoi beaucoup cherchent dans les petits groupes une sécurité. Parmi les jeunes, il y a ceux qui sont pris par l'angoisse ou le besoin d'être sauvé ou qui se sentent isolés dans le monde.

2. Ceux qui cherchent une satisfaction intellectuelle.

Il y a aussi ceux qui ont un tempérament religieux ou une préoccupation intellectuelle et qui sans avoir vécu leur foi en profondeur, sautent vers une lumière découverte dans une secte.

3. Ceux qui cherchent une religion pour les purs.

Certains sont aussi découragés par des imperfections qu'ils constatent dans la vie chrétienne. Le péché, les échecs sont inévitables dans des grandes communautés. On peut alors avoir la tentation de chercher une église (secte) des « **gens purs** ». Mais n'est ce pas là le **pharisaïsme** de ceux prétendent observer la loi, ce que Jésus a condamné dans l'Evangile. Jésus accepte les pêcheurs et les pauvres pour leurs sauver.

4. Ceux qui croient atteindre Dieu directement.

D'autres ont une soif profonde de l'absolu ou de Dieu et cherchent dans les sectes un moyen facile. De telles gens se découragent de voir une assistance trop passive à la

célébration dominicale. Déçu par le matérialisme du monde, ils ont soif de l'absolu et de l'expérience spirituelle. Les sectes se vantent d'avoir la clé du salut.

Ex : « Nous faisons des prières qui atteignent directement Dieu ». Illusion trompeuse de vouloir obliger Dieu à répondre à nos besoins, fuant ainsi devant le courage qui est nécessaire pour vivre dans la foi.

En résumé on peut dire que les sectes semblent vivre parce qu'

Elles croient, avec une conviction, une dévotion et un engagement puissants (et souvent magnétiques).

Elles vont à la rencontre des gens, là où ils sont, de façon chaleureuse, personnelle et discrète, sortant l'individu de l'anonymat, promouvant la participation, la spontanéité, la responsabilité l'engagement; le suivant de manière intense par de multiples contacts, des visites à domiciles, un soutien et une direction continue.

Elles les aident à re-interpréter leur propre expérience, à réaffirmer leurs propres valeurs, et à affronter les questions essentielles au sein d'un système englobant.

Elles font habituellement un usage convaincant de la parole : prédication, littérature, mass médias (pour les groupes chrétiens, forte insistance sur la Bible), et souvent aussi sur le ministère de guérison.

En un mot, elles se présentent elles-mêmes comme la seule réponse, la « bonne nouvelle » dans un monde chaotique.

Pourtant, si tout ceci compte beaucoup dans le succès des sectes, d'autres raisons existent aussi, comme par exemple les techniques de recrutement et de formation et les procédures d'endoctrinement, souvent utilisées par certaines sectes.

Nous continuons à étudier quelques sectes particulières.

Section 3 Etude des quelques sectes

3.1 La Secte de Moon

Cette secte a diverses dénominations :

- L'association du Saint-esprit pour l'unification ;
- L'église de l'Unification ;
- Pionniers du nouvel âge ;
- La secte de Moon.

L'église de l'unification n'est pas une dénomination mais un mouvement pour le salut du monde.

La secte de Moon se dénomme différemment selon les circonstances : « L'association du saint-esprit pour l'unification du christianisme mondial », ou « Pionnier du Nouvel âge » ou encore « l'Eglise de l'Unification » ou simplement « la secte de Moon ».

L'association du saint-esprit pour l'unification de christianisme mondial serait une seule famille planétaire, idéal créée par **Moon**, le « nouveau messie ».

Chaque « famille » ainsi s'appelle la communauté locale, chaque région, chaque pays ainsi est dirigé par un chef. Tout dépend entièrement de Moon, le chef incontesté de la secte ou de l'association.

Qui est MOON ?

YONG MYUNG MOON, appelé couramment **SON MYUNG MOON**, c'est-à-dire "Message qui éclaire plus que le soleil et la lune ensemble" est né en Corée en 1920 dans une famille paysanne protestante. Dès son jeune âge, Moon était intéressé par le domaine spirituel et pratiquait un culte marqué par une vie de prière. A l'âge de 16 ans, c'est-à-dire en 1936, il aurait reçu une vision de Jésus, le matin de Pâques. Selon cette vision :

« **Jésus n'a pu révéler tout ce qu'il avait à dire ni assurer le salut total** ».

En d'autres termes, Jésus n'a pas accompli pleinement et totalement sa mission parce qu'il ne s'est pas marié pour engendrer des enfants parfaits de Dieu et créer ainsi une famille parfaite qui serait aussi le royaume de Dieu sur terre.

Moïse et Bouddha aussi lui auraient donné des missions analogues. Moon prétend que pendant une période de 9 années, il a compris et partagé l'immense tristesse de Dieu devant l'échec de Jésus.

Ainsi a-t-il lutté pendant ces années (9) dans sa conscience avant de divulguer sa mission. Le fruit de ces années de méditations et de recherche sera son ouvrage capital : « les principes divins » (Manuel théologique du mouvement et la dernière révélation de Dieu).

Revenu du Japon où il a obtenu un diplôme d'ingénieur en électricité et bien qu'il n'ait aucune formation biblique ou théologique réelle, il s'improvise Pasteur d'une communauté pentecôtiste à Pyongyang, capital de la Corée du Nord sous régime communiste. Il se propose de combattre Satan qu'il voit surtout dans le communisme. En 1950 il va fonder sa propre église dans le sud du pays à Pusan et en 1951, à Séoul, il va lancer, sous une première forme, l'« Association pour l'unification du christianisme mondial » qui se développe rapidement dans le Sud. Ce n'est qu'en 1954, toujours à Séoul, qu'il organise définitivement et officiellement l'« Association du Saint-Esprit pour l'unification du christianisme mondial » comme il le dit lui-même. Moon est au sommet de la hiérarchie de son Association ou organisation.

Les membres lui doivent une obéissance et une soumission aveugles et totales, car il est l'autorité souveraine sur cette terre. Les persécutions ne manquent pas :

- En 1948, il est arrêté pour infraction à l'ordre social. Sa première épouse **SUNG KIL CHOI** l'abandonne. Il divorce pour épouser une fidèle de sa communauté.

- En 1949, il est arrêté à nouveau pour un délit d'adultère, bigamie et rites sexuelles. Tout au long de son existence, Moon a souvent eu de démêlés avec la justice mais plus souvent pour fraude fiscale.
- Les moonistes mettent beaucoup d'accents sur les souffrances morale et physique qu'a subit leur leader et chef, et qui lui donne une auréole d'héroïsme.

Selon les sources non-Mooniste, Moon aurait eu 3 ou 4 femmes successives.

En 1960 c'est-à-dire à l'âge de 40 ans, il épousa Hanhah-ja, une jeune fille de 18 ans, celle qui est considérée comme la « nouvelle Eve ». Ce mariage constitue ce qu'on appelle les « **noces de l'agneau** ». **Hanhah-ja** devient ainsi la vraie mère de l'univers ; ce qui signifie que Moon et Hanhah-ja forment les vrais parents de l'humanité. Et les adhérents du mouvement sont membres de la vraie famille.

Il est important de noter que Moon a une fortune considérable évaluée à plusieurs dizaines de millions des dollars avec un train de vie luxueux. Il possède un réseau d'entreprise allant de l'usine des produits pharmaceutique à l'usine d'armements. Sa fortune proviendrait aussi des salaires que ceux qui travaillent dans ces usines reversent intégralement à l'association.

L'un des principaux objectifs de Moon serait de lever, si nécessaire, une armée internationale de volontaire pour la lutte armée contre le communisme en Corée, considérée comme l'arme principale de Satan. La secte de Moon va s'implanter et se développer rapidement au Japon, aux Etats-Unis, puis dans divers pays de l'Europe de l'Ouest et actuellement fortement dans plusieurs pays d'Afrique.

Le nombre des adeptes aurait atteint plus de 2 000 000 de membres.

ENSEIGNEMENT ET DOCTRINE DE MOON

La doctrine ou l'enseignement de Moon, le « Nouveau messie » et le « Seigneur du second avènement », est contenue dans les « principes divins ».

Selon « l'association du Saint-Esprit pour l'unification du christianisme mondial » la Bible est un code, mais Moon est le seul capable de l'interpréter exactement. Au cours des siècles, la Bible a été déformée, mais grâce aux « principes Divins » de Moon, la bonne interprétation est à nouveau possible. Donc les principes divins constituent pour les Moonistes la clé pour interpréter et comprendre la Bible.

« Les principes divins » livre contenant la doctrine de Moon est enfin un livre syncrétiste qui constitue un curieux ménage des fondamentalistes Bibliques, de Psychologies orientales et des théories qui se veulent scientifiques. Ils contiennent un message tout à fait exceptionnel, et constituent une nouvelle révélation divine sur le but original et ultime de Dieu.

D'après « les principes divins, le but de la création de Dieu, est d'établir son royaume sur terre. La 1^{ère} tentative dans le jardin d'Eden échoua ? La seconde avec Jésus-Christ sera également un échec mais la 3^e avec Moon réussira. Ainsi, Moon est en train d'établir le règne de Dieu sur la terre ; du même coup il réalise l'œuvre de Jésus, inachevée par la faute de Jean-Baptiste et des Juifs en général. Ainsi, Moon se considère comme le Messie

et Seigneur. Il est le Messie du second avènement. Celui-ci est nécessaire rappelons-le parce que selon Moon, la mission de Jésus n'a pas été totalement accomplie.

D'après l'enseignement (la doctrine) élaboré dans les « principes divins » et les autres ouvrages de Moon, Dieu voulait que l'union d'Adam et d'Eve produisent des enfants parfaits qui dirigeront son royaume. Mais Eve séduite par l'archange Lucifer devenu Satan à cause de sa jalousie envers Adam forniqua avec lui, puis corrompit Adam. C'est alors que Dieu voulut que son fils Jésus trouve une femme parfaite pour engendrer l'humanité nouvelle et établir un royaume de Dieu visible. Lui non plus n'a pas réussi parce qu'il ne s'est pas marié. Les juifs l'ont crucifié avant qu'il n'ait trouvé la compagne idéale de sa vie. Sa mort fut un échec que Dieu n'avait pas voulu. Satan reprend l'initiative et envoie ses disciples sur terre, dont **Karl Marx**, et tous les communistes sont des démons. Cependant Dieu n'abandonne pas l'humanité. Il lui envoie un nouveau messie, « Seigneur du deuxième avènement », qui sera le père d'une famille parfaite et inaugurer le royaume terrestre visible. Et comme l'Apocalypse dit : « un ange monte de l'orient », le pays d'où naît ce nouveau messie ne peut être que...la Corée.

Moon, le « nouveau messie » créera la famille idéale, modèle de toute famille(ses disciples se marient entre eux sur son propre choix, au cours de mariages collectifs). Sont membres de cette famille idéale et parfaite, les adhérents à la secte de Moon, c'est-à-dire ceux qui acceptent Moon comme le « nouveau messie » et son enseignement.

METHODE ET STRATEGIE DE RECRUTEMENT

Les méthodes et stratégies de recrutement des moonistes sont harassantes et épouvantables. Quand ils recrutent et forment des adeptes, les membres de la secte ne parlent pas de Moon au 1^{er} contact, mais de tout ce qui va mal dans le monde, de la paix, de l'amour et de la fraternité à faire naître. Ils invitent les recrues à passer une soirée dans leur communauté (centre) très accueillante, pour un week-end très chargé et bien agencé par une mise en condition progressive où les conférenciers se succèdent sans laisser de temps pour réfléchir.

Chaque nouvel adepte est pris en charge par un « *père* » ou une « *mère* » spirituel qui est son encadreur et son conseiller pour tout.

Moon utilise sa fortune pour recruter ses adeptes. C'est ainsi qu'étant extrêmement riche, Moon peut fournir de bourses d'études à l'étranger. Une fois à l'étranger, séparés de leurs familles naturelles, ces recrues ou nouveaux adeptes sont encore davantage manipulés, endoctrinés, aliénés jusqu'à rejeter toute tentative de la part de leur propre famille.

LES ERREURS DE MOON

Disons avec force que la secte de Moon n'a absolument rien de chrétien. Son livre d'enseignement « les principes divins » contient des grosses erreurs surtout concernant Jésus-Christ ».

- a. En effet, pour Moon, Jésus-Christ n'était pas Dieu lui-même. Jésus n'est que le serviteur de Dieu. Il n'est pas égal à Dieu et ne possède pas la divinité. Ainsi contrairement à la Bible, il nie la divinité et la naissance virginale de Christ. Il était simplement et parfaitement homme, il avait un père physique et sa résurrection n'était que spirituelle.

- b. D'une part selon la doctrine de Moon, la mort de Jésus-Christ sur la croix n'entre pas dans le dessein du salut de Dieu pour les hommes. Jésus pour Moon n'est pas venu pour mourir. Par sa mort sur la croix, il a déçu les hommes d'autant plus qu'il aurait dû se marier pour engendrer des enfants de Dieu. Ainsi, Jésus-Christ a échoué dans sa mission, car il n'a pas réussi à fonder la famille parfaite et produire des enfants parfaits.

D'autres part, selon les Moonistes Jésus n'est pas réellement ressuscité mais seulement en esprit. Et par cette résurrection spirituelle, Jésus a ouvert les portes du salut spirituel. Tous les hommes et toutes les nations seront finalement sauvés.

D'après l'enseignement de Moon, Jésus ne reviendra pas pour juger le monde ; mais c'est un autre Messie c'est-à-dire Moon qui établira le royaume de Dieu ici bas. Dire que Moon est le Seigneur du second avènement constitue une hérésie très grave. (Si tu nous quittes, tu seras persécuté ou tu mourras).

Les croyances et l'enseignement de la secte de Moon sont syncrétistes, hétérodoxes et hétéroclites. Et ses méthodes sont caractérisées par un prosélytisme pratiqué dans la rue. L'autorité de la Bible est sapée, bafouée et remplacée par « les principes divins ».

3.2 The Way

(La Voie Internationale, le chemin vers Dieu)

Le Debut de "The Way"

VICTOR WIERWILLE est né en 1916. il a obtenu la Maîtrise et le Doctorat en théologie à « Pike's Peak theological seminary, » une « usine à diplôme » notoire. Un certain temps, il fut pasteur de l'église évangélique réformée. Mais en 1942 il annonça que Dieu lui avait parlé et confié un message en réponse à sa longue recherche du « secret d'une vie de puissance et de victoire ».

Dieu lui aurait promis de lui « enseigner la parole comme nul ne l'a connue depuis le 1^{er} siècle ». S'il acceptait de l'enseigner à d'autres.

En 1953, il commença à enseigner mettant l'accent sur l'inerrance de la Bible à condition d'être « droitement dispensé ». Ce que Wierwille est seul capable de faire.

Son enseignement oral et écrit fait donc autorité. Sa ferme à New Knoxville, Ohio est le quartier général international du mouvement, dont la revue the way atteint un tirage de 10 000 exemplaires.

L'organisation de « The Way »

Son organisation est comparée à un arbre, chaque petit groupe est une « *brindille* » ; plusieurs de ces groupes dans une même ville forment un « *rameau* », l'ensemble des groupes d'un état est une « *branche* ». Le chef d'une bande fait son rapport au directeur régional et ce dernier fait le sien au coordinateur international au Q.G du mouvement dans l'état d'Ohio.

Après que le nouveau membre ait terminé les cours de base moyens puis les cours supérieurs. Ensuite il peut devenir un ambassadeur. Il prend alors un travail à temps partiel et consacre au moins 8h par jour au témoignage, à l'établissement de nouveau groupe et à l'organisation des cours.

Marie Leonetti qui a été membre du mouvement pendant 22 mois a raconté que tous ceux qui font partie de the way corps doivent rendre compte de la façon dont ils utilisent chaque minute de la journée. Chacun reçoit un formulaire intitulé « analyse du temps racheté ».

Au haut d'une des colonnes on lit : « comment je passe mon temps » et au haut d'une autre on lit : « comment je peux mieux faire ».

Il y a un blanc (=vide) après chaque heure de 5h à 24h.

Enseignement de « The Way »

- La Bible n'est pas la parole de Dieu, elle la contient.
- Jésus n'était pas Dieu, mais un juif conçu par Dieu. Sa vie parfaite fit de lui le parfait sacrifice pour l'homme.
- Jésus a été crucifié avec 4 brigands le mercredi.
- Le Saint-Esprit n'est pas une personne mais seulement une puissance d'en haut.
- L'ancien Testament et les évangiles ne sont d'aucune utilité pour les chrétiens d'aujourd'hui. Seules comptent les épîtres du Nouveau Testament.

3.3 La Foi Bahaie

Le Précurseur

L'origine de la foi Bahaie remonte au 23 mai 1844. le jeune MULLA HOSANY visitait la ville iranienne de CHIRAZ. Il appartenait à la secte musulmane pieuse de SHAYKHIS, qui croyait qu'un messager divin allait bientôt être envoyé dans ce monde.

A CHIRUZ HUSAYN rencontra un jeune iranien qui le prit chez lui. « Comment reconnaît-on le messager ? » ; lui demanda son hôte MIRZA' ALI MUHAMED, il lui répondit : « Il aura entre 20 et 30 ans, sera de taille moyenne, ne fumera pas, n'aura aucun défaut physique, possédera un grand savoir et sera un descendant de FUTIMIH la fille de Muhammad ». C'est moi, répond son hôte. A partir de ce moment là, on l'appela Bâb qui signifie porte.

Depuis ce jour, les Bahai célèbrent chaque année le 23 mai, l'anniversaire de la déclaration du Bâb, lorsque Dieu se manifesta à son peuple par le précurseur qui annonça la venue de son Messie.

Le Fondateur

Le Bâb passa 3 ans de ces six années suivantes en prison avant d'être fusillé à Tabriz en 1850.

Pendant ce temps, 10 000 de ces adeptes subirent la martyre et plusieurs milliers furent emprisonnés.

Parmi eux, il y avait un noble fortuné MIRZA HUSAYN ALI. En prison il prétendit que dans une vision Dieu lui avait demandé d'annoncer au monde la venue du promis. Quatre ans auparavant il avait pris un nouveau nom **BÂHAU'LLAH**, ce qui signifie « la gloire de Dieu ».

Après avoir été relâché, il fut envoyé en exil à Bagdad, il se mit à rédiger les écritures Bahaiï. Mais il annonça publiquement qu'il était le promis. En 1863 son demi-frère ayant fomenté une guerre religieuse contre lui pour l'évincer du pouvoir, le gouvernement Turque décida de les bannir tous les deux.

L'Interprète

Bahâ'ullah fut envoyé à Constantinople puis à Adrianopole. En 1868, il commença à écrire aux grands de ce monde pour leur annoncer sa mission. La même année il fut à nouveau envoyé en exil.

Bahâ'ullah passa le reste de sa vie à Acre près de Haïfa en Palestine. Vers la fin on le remit en liberté et il connut une certaine aisance. Après sa mort en 1892, son fils **Abbas Effendi** lui succéda à la tête du mouvement et prit le titre d'**Abdu'l Baha**, le serviteur de Baha. C'est lui qui fut l'interprète de son mouvement.

A présent, le centre administratif de la foi bahaïe se trouve à Haïfa.

Style de Vie

Les bahaiï n'ont ni clergé, ni rite religieux. Leur culte est fait des prières, des lectures spirituelles et d'une vie quotidienne consacrée. Le travail est également considéré comme une offrande à Dieu s'il est accompli dans un esprit de service. Les Bahaiï se soumettent aux lois de leurs pays. Ils peuvent essayer de faire changer les lois injustes mais ne doivent pas se laisser impliquer dans un conflit politique.

Un aspect original de la foi bahaïe est son calendrier de 19 mois dont chacun compte 19 jours. La vie privée des bahaïes est d'une très haute moralité. Ils ne jouent, ne médisent, ni ne prennent des drogues ni ne boivent d'alcool. Ils considèrent le mariage comme une union d'esprit et de corps qui dure pour la vie.

DOCTRINE CLÉ

Les Bahaïes insistent sur :

- L'unification de Dieu : Dieu est un et il n'existe qu'un seul Dieu dans le monde.

- L'unicité de la religion : Toutes les grandes religions ont leur origine en Dieu qui s'est révélé par ses messagers. (Les grands prophètes sont ceux qui ont laissé la Bible et écrit leurs livres. Ex. Mohamed). Elles sont toutes accomplies dans la foi Bahaïe.

- Unité de vérité : science et religion sont deux aspects de la vérité et ne peuvent se contredire.
- Unicité de l'homme : Tous font partie de la famille humaine. « le monde n'est qu'un pays dont les hommes sont des citoyens » (Bahâ'u'llah).
- Egalité : Toute discrimination raciale, religieuse sociale, politique est un fléau destructeur et doit être proscrit.
- Egalité de sexe : l'homme et la femme sont égaux. Ils sont les « 2 ailes » de l'humanité. « à moins que les deux ailes soient fortes et nues par la même énergie l'oiseau (de l'humanité) ne peut voler vers le ciel. »
- Education : Tous les enfants doivent avoir la possibilité de s'instruire.
- Une langue universelle : pour favoriser la communication et éliminer le malentendu, chaque enfant devrait apprendre en plus de sa langue une deuxième qui serait la même pour tous.
- Un parlement mondial : des représentants élus par chaque pays devraient avoir assez d'autorité pour imposer la paix là où c'est nécessaire.

La Foi Bahaie et le Christianisme

Elle prétend être l'accomplissement du christianisme, mais diffère de lui sur plusieurs points.

La foi bahaïe enseigne qu'il y a eu plusieurs manifestations de Dieu à l'homme, chacune apportant la révélation la plus complète que les gens de l'époque pouvaient saisir. Le message de Jésus fut ainsi le plus approprié pour son époque et il est mort pour que les hommes puissent vivre. Bahâ'u'llah était au fond la même manifestation que Jésus, mais il est venu plus tard, son message était plus complet et dévoilant en particulier l'origine commune de toute religion.

Il fut emprisonné pour que les hommes puissent être libres. Les chrétiens pensent que cela est en contradiction avec l'enseignement de la Bible, selon lequel Jésus est le fils unique de Dieu. Ils ne croient pas non plus que la compréhension spirituelle de l'humanité aille en croissant. Les Bahaïes enseignent que l'erreur a besoin de mise au point et les ténèbres de lumière. Le mensonge est dû à un manque de véracité. Ils admettent le mal mais ils n'y apportent pas le même remède que le christianisme. La Bible affirme très clairement que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » et qu'il n'y a le salut en aucun autre que Jésus.

Aux yeux du chrétien, la foi Bahâïe est superflue. Par sa mort et sa résurrection Jésus répond au besoin de l'homme d'aujourd'hui.

3.4 Les Rastafariens

Racines

C'est la religion des Parias, de l'actuel Israël en exil à « Babylone », L'Etat Jamaïcain, mais aussi le monde occidental et toutes ses institutions ;

Dans les années 20, bien peu de gens prêtèrent attention aux prédicateurs du Jamaïcain MARIUS MOSIAH GARVEY qui fonda la Universel Negro Improvements Association afin d'encourager ses compatriotes à retourner en Afrique, la patrie de leurs ancêtres. L'entreprise échoua et même ceux dont l'intérêt avait été éveillé oublièrent bien vite sa prophétie : « PORTEZ VOTRE REGARD VERS L'AFRIQUE car bientôt un roi noir sera couronné ».

Huminité Garvey se retira en Angleterre où il mourut en 1940. mais lorsqu'en 1930 RAS (Prince) TAFARI qui se prétendait le descendant du Roi Salomon fut couronné Empereur d'Ethiopie sous le nom de **Hailé Sellasié**, les plus sceptiques dressèrent l'oreille surtout en entendant les titres qui lui furent conférés lors de son couronnement. « Lion de la tribu de Judas », « roi des rois », « Seigneur des seigneurs ».

Les Jamaïcains se mirent à lire l'écriture. Certains affirmèrent que l'Apocalypse était une allégorie de leur histoire et de leur souffrance et que Hailé Selassié était un **Jah** (Dieu) en personne.

Ils appuyèrent leurs dires sur des textes comme Apocalypse 19 :16 ; « Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».

Garvey passait à présent pour un héros. On l'acclamait comme le père du nationalisme noir. Aux yeux de ces Antillais qui erraient d'une île à l'autre à la recherche d'un emploi et d'un foyer, victimes de la crise économique et de la ségrégation, l'Afrique avait l'attrait de la terre promise.

Garvey avait prédit qu'ils quitteraient les Antilles aux alentours de 1960.

En 1959 et plus tard à plusieurs reprises, jusqu'à 15 000 personnes se présentèrent au port de Kingston avec un billet qu'on leur avait vendu pour retourner dans leurs pays. Aucun bateau ne les attendait car il s'agissait de faux billets !

Certains Rasta cherchèrent alors à améliorer leur sort en s'engageant dans la politique. Dans les années 70, lorsque le 1^{er} Ministre MICHAEL MANLEY se présenta comme « Josué qui fit entrer le peuple dans la terre promise », il emporta haut la main aux élections.

En avril 1969, leur messie Hailé Sellassié avait visité la Jamaïca et on lui avait fait un accueil délirant (extraordinaire). Beaucoup refusèrent de croire à la nouvelle de sa mort lorsqu'on la leur annonça en 1975.

Style de Vie

Ils n'ont ni église organisée, ni lieu de culte

On les reconnaît à leurs cheveux coiffés en tresse le « dreadlocks » et leur bonnet aux couleurs éthiopiennes, rouge, noir, vert et or. A cause de leur refus de cesser de fumer la marijuana et de couper leurs cheveux, ils citent des versets Bibliques pour justifier leur attitude. Les Rasta ont beaucoup de peine à trouver du travail et nombre d'entre eux sont sans emploi.

Ils se disent pacifiques mais certains sympathisants de la secte ont parfois donné de celle-ci une image peinte de violence.

Les adeptes de la foi « Rastafari » parlent délibérément le patois pour embarrasser les non membres. Mais nombreux d'entre eux portaient sur eux une photo de Hailé Sélassié et ont dans leurs jardins une cabane peinte en rouge, noir, vert et or qui leur tient de chapelle.

Bref sur leurs vues :

a. Alcool : un bon nombre de rasta refuse de boire l'alcool parce que les blancs ont asservi les noirs en les enivrant et les traînant ensuite sur leurs négriers qui s'occupent de la traite des noirs ;

b. Droque : Ils fument le « ganja » non jamaïcain et/ou de la marijuana pour se préparer à la méditation, seul ou en groupe. Ils lui prêtent une vertu curative, mentale et spirituelle. Après en avoir fumé, ils discutent des conclusions tirées de leurs méditations ;

c. Nourriture : Ils ne mangent que des aliments naturels et proscrivent les conserves, les produits chimiques, les porcs et les crustacés ;

d. Mariage : Faisant partie de l'ordre établi, ils y voient un péché. La permissivité sexuelle est interdite mais une couple n'est obligée de rester ensemble aussi longtemps qu'ils le désirent ;

e. Moralité : Elle est très haute chez eux. Ils condamnent la fraude, les mauvaises pensées, le mensonge et le vol.

Croyance clés

Beaucoup de Rastafariens ne savent pas exactement ce qu'ils croient. Il en est même qui ne sont pas sûrs de savoir qui était Rastafari (= Hailé Sélassié). Mais voici leurs principales croyances.

- Dieu, Jésus ; les israélites et les 1^{ers} chrétiens étaient tous des noirs. Ils accusent les chrétiens d'avoir fait de Jésus un Européen aux yeux bleus.
- Dieu s'est fait homme, non en personne de Jésus mais en celle de Hailé Sélassié qui est toujours vivant dans une autre dimension ; Eux ils sont les vrais Juifs ;
- La Bible a été écrite par et pour les noirs ;
- Les blancs sont des démons ;
- Les noirs ne seront libres que quand ils seraient de retour en Afrique ;

- Certains croient à la réincarnation et quelques uns prétendent se souvenir de leur traversée sur un négrier. D'autres disent qu'**Elisabeth 1er** s'est réincarné en l'actuelle reine d'Angleterre et que le duc d'Edimbourg est une réincarnation du roi Philippes d'Espagne.

Question de Discussion : Comparez-vous les Rastafariens avec les adeptes de « The Way » ou la foi Bahaie ? Qu'est-ce il y a des similarités ou des différences ?

Qu'est-ce qui sera la motivation des Africains de joindre les Rastafariens ? Comment l'église répond-elle avec une théologie de la terre ?

3.5 Les Témoins de Jéhovah

Les Origines

Avant 1931, ils étaient connus sous le nom de « étudiant de la Bible ». Cependant à partir de cette date, au congrès de Cedar Point en Ohio, Joseph F. Rutherford voulant complètement rompre avec certains groupes restés fidèles à toute la pensée du fondateur Charles Taze Russell, opta pour l'appellation « **Témoins de Jéhovah** » en s'appuyant sur Esaie 43 :10-12. « Vous êtes mes témoins dit Jéhovah ».

Par principe, ils ne célèbrent ni Noël, ni Pâques, ni leur anniversaire. Ils font dispenser leurs enfants des cours d'instruction religieuse dans les écoles, n'acceptent aucune transfusion sanguine même dans le cas critique, refusent de faire le service national et ne participent à aucun vote ni à aucune manifestation patriotique. De ce fait, ils ont toujours été persécutés sous le régime Hitlérien.

Ils le sont encore de nos jours au-delà du rideau de fer et dans certains pays africains. Malgré tous les efforts faits pour les anéantir. Leur effectif était de 2 250 000 en 1983.

Leurs 4 présidents :

« Le Pasteur » **CHARLES TAZE RUSSEL**

Né en 1852 en Pennsylvanie aux Etats-Unis, fut le fondateur du mouvement Adolescent, il réagit contre son milieu dominé par le Calvinisme strict et Ostère et s'est mis à étudier les religions orientales. Il était sur le point de rejeter toutes les fois religieuses lorsque JONAS WENDEL un évangéliste le persuada que la Bible était la parole de Dieu. Il s'est mis alors à rassembler des amis pour étudier systématiquement la Bible (faire beaucoup de commentaires) et à publier leur travail dans une revue intitulée FOOD FOR THINKING CHRISTIANS = de la nourriture pour les chrétiens qui réfléchissent). Aujourd'hui remplacé par la périodique bimensuel « la tour de garde ». Il rejette le FOOD FOR THINKING CHRISTIANS.

A l'idée d'un ciel et d'un enfer. Mais aucune église ne partageait son point de vue. Aussi décida-t-il de vendre les merceries (ensemble des marchandises liées à la couture, ex : Nzambe Malamu), léguées par son père en 1874 et de fonder une nouvelle organisation religieuse à laquelle s'incorpore 5 ans plus tard comme « The Zion's Watch Tower Tract Society. » Russel a écrit de nombreux traités ainsi qu'un ouvrage monumental en 6 volumes, études des écritures, qui est la manifestation doctrinale du mot. Il y prédit la fin

des temps en 1914. Elle n'eut pas lieu à la date indiquée et RUSSEL mourut en octobre 1916.

Le prochain président de l'organisation, **FREDERICK W. FRANZ** a dû enregistrer des nombreuses défections parmi les Témoins de Jéhovah pendant son règne. En effet, plus de 25 000 membres ont quitté le mouvement.

« Le Juge » Joseph FRANKLIN RUTHERFORD

Originaire du Missouri et conseiller légal de la société, il fut le successeur de Russel. En 1917, lui et 6 autres chefs du mouvement furent condamnés à 20 ans de prison pour propagande de guerre mais ils furent relâchés après 9 mois à la fin des hostilités.

Jusqu'à sa mort en 1912 à l'âge de 72 ans, Rutherford gouvernait couronné de succès et l'organisation se répandit dans le monde entier.

En 1931 il donna à ses adeptes le nom de « TEMOINS DE JEHOVAH ».

« Le Président » NATHAN H. KHORR

Devint le 3^e leader de la société à l'âge de 36 ans. Durant son mandat la croissance numérique du mouvement fut plus rapide qu'à n'importe quel moment de son histoire. Il mit l'accent sur la formation et ouvrit des écoles, dont l'école Biblique à cours terme (5 mois) de SATH LANSING, New York et une station de radio.

Organisation Théocratique

L'organisation théocratique fonctionne avec la même efficacité qu'une entreprise commerciale. A sa tête se trouve le président avec un directoire de 7 membres, puis viennent des serviteurs des Districts et des Circonscriptions. Chaque groupe local ou « compagnie » se réunit dans sa propre salle du royaume et est dirigé par un surveillant président qui doit rendre compte au serviteur de District sur la marche de sa compagnie. Il est assisté par un comité de service qui organise principalement les visites à domicile.

Les Témoins de Jéhovah ne célèbrent la sainte cène qu'une fois par an car ils prétendent qu'il faut le faire uniquement le jour de l'anniversaire de la mort du Christ, le 14 du mois de Nissan.

La sainte cène et le baptême sont les seules parties formelles de leur culte. A part cela, ils ont l'école théocratique où ils approfondissent leurs connaissances bibliques, l'école du ministère où on leur apprend à faire des visites, les conférences publiques, et l'étude dominicale de la tour de garde.

Les Six Etapes pour devenir Témoins de Jéhovah

Visite à domicile No. 1

Lors de la 1^{ère} visite, les Témoins de Jéhovah cherchent à entrer dans les foyers et à y laisser de la littérature. Beaucoup de gens qui ont pensé se débarrasser d'eux en achetant un journal ont dû constater que c'était le moyen le plus sûr de recevoir une 2^e visite.

Visite à domicile No. 2

Chaque acheteur est visité pour une seconde fois pour voir comment il a réagit à ce qu'il a lu. On lui propose une étude à domicile.

Etude à domicile : On encourage la personne contactée à inviter ses amis ou frères à l'étude qui a lieu dans son foyer. Après quelques semaines on l'intègre à un groupe plus important pour une étude plus approfondie.

Salle du royaume : Après cela, on lui propose de se rendre à la salle du royaume. Là, on le traite avec considération, et comme il a été déjà préparé chez lui, il est apte à comprendre ce qui est dit.

Visite : On le convie aux réunions des semaines où on lui apprendra à faire du porte à porte.

Baptême : La dernière étape pour devenir un témoin de Jéhovah est le baptême.

Croyances clés

Voici leurs principales croyances :

Ils sont les seuls à proclamer la vérité divine, et l'unique espoir pour le monde et que chacun se joigne à leur mouvement ;

Dieu est une personne unique, Jéhovah, qui seul existait au commencement dans l'Espace ;

a. Dieu créa Jésus, qui, au ciel était l'archange Michael. Sur terre il était homme et non divin. Lorsque Dieu le ressuscita des morts, il retourna au ciel en tant qu'esprit ;

b. La mort de Jésus sur la croix ou plutôt le poteau de torture comme ils préfèrent l'appeler n'assure à personne la vie éternelle. L'homme peut l'accepter comme la rançon des ses péchés passés, mais la seule garantie du salut est de s'évertuer continuellement à obéir à Dieu suivant les directives données par la société de la tour de garde ;

c. Le Saint-Esprit est l'invisible force agissante de Dieu qui pousse des serviteurs à faire sa volonté ;

d. Le système actuel prendra fin prochainement lors de la bataille d'harmaguédon. Les survivants régneront avec Christ pendant 1 000 ans ;

e. Durant cette période il n'y aura ni maladie, ni malheur, ni mort. Il y aura une abondance des fleurs et des fruits et tous les animaux sauvages seront apprivoisés ;

f. Les 1 000 ans écoulés, tous les morts ressusciteront. Les 144 000 « élus » vivront au ciel mais l'écrasante majorité vivra sur terre. Ceux qui auront rejeté leur doctrine seront annihilés ;

g. Le royaume de Dieu sur terre fut établi en 1914 lorsque le Christ revint dans son temple et commençant à le purifier. Le diable fut chassé du ciel et Dieu établit pleinement la partie céleste de son royaume. La partie terrestre le sera encore du vivant de ceux qui vivaient en 1914. Chaque tremblement de terre, famine, guerre ou catastrophe est un signe de la fin qui approche.

Conclusions sur les Témoins de Jéhovah

Peut-on dire qu'ils sont réellement témoins de Jéhovah ? où sont-ils les témoins de Jéhovah ?

- Ils citent la Bible mais leur traduction du monde nouveau est inexacte ;
- Ainsi lorsqu'ils traduisent Jean 1 :1 au lieu de dire au commencement la parole était Dieu, ils disent la parole était un Dieu. En ajoutant le un ils font de Jésus une divinité secondaire. Des versets sont arrachés de leur contexte pour prouver leur point de vue. Ainsi, ils interdisent la transfusion sanguine, laissant mourir le malade en citant Lévitique 3 : 17 ; 7 : 27 ; 17 :10-11, mais ces passages n'ont rien à voir avec la transfusion sanguine. Ils croient que le retour de Jésus a déjà eu lieu de façon invisible. Ceci est en contradiction avec Apocalypse 1 : 7.

Questions de discussion :

Comparez les stratégies de recrutement de Moonistes avec celles des Témoins de Jéhovah.

Quel est l'importance de la Christologie (l'étude de Jésus-Christ) dans notre ministre, notre prédication, et notre enseignement dans les églises évangéliques en vue des enseignements de sectes?

3.6 Les Brahnamistes

Fondateur

William Marion BRANHAM né à Kentucky (USA) le 06/04/1909 :

A l'âge de 7 ans, il avait reçu un ange qui lui a donné des exigences ; il ne se sentait pas libre. Mais à 20 ans dans l'église baptiste, après il a reçu une onction. Son témoignage lui donne la possibilité de devenir évangéliste. L'offre qu'il refusa suite aux conseils de ses parents et ses amis

Ainsi, l'onction lui était retirée, c'est sa période la plus dure qu'il traversa. L'ange lui apparut et lui demande d'accepter l'onction du Seigneur qu'il pourra commencer à guérir les malades et connaître le passé et l'avenir de quelqu'un.

Il recevait plusieurs visions +/- 100 000 donc +/- 5 à 6 par jour parce qu'il a vécu 50 ans. Il avait prédit que l'année 1977 ça sera la fin du monde. Il se dit Jean Baptiste, précurseur. Il est la pièce maîtresse de l'époque : « si je suis en Christ, je suis sa parole donc, ... ».

Croyances Clés

- Ils nient la Trinité (l'existence de 3 personnes en une ; Esaie 45 : 6).
- La crucifixion est pour eux un mythe, une légende ;
- Le péché originel (Eve aurait été connue par le serpent et après elle connut Adam, d'où naissance de Cain et Abel, le 1^{er} étant né du serpent ; conséquence, il tua son frère) ;

- Il affirme que Dieu se présente de trois manifestations : l'unique Dieu à des titres père, fils, saint-esprit ;
- Le Saint-Esprit n'est pas Dieu, mais une force agissante de Dieu ;
- Jésus n'est pas Dieu, mais un temple où Dieu est révélé ;
- A la croix, Dieu s'est retiré de Christ qui était crucifié ;
- Jésus est une image, Christ est le oint ; Branham est d'un père bûcheron et d'une mère demi-indienne ;

3.7 Mormonisme : L'église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

L'histoire

L'église est une secte a fondée en 1820 par le « prophète » Joseph Smith à New York aux Etats-Unis. Selon Smith, il était entrain de prier pour la sagesse, en suivant Jacques 1v5, lorsqu'un ange a apparu et a donné une autre version de l'Evangile. En utilisant les pierres précieuses, il a lu les inscriptions sur les tableaux anciens écrit dans une langue cryptique qui vient des anges. Smith les a traduit par les moyens des pierres en anglais. La traduction s'appelle « le livre de Mormon. »

Après quelques temps, les autres ont joint Smith en créant une autre religions qu'ils ont pensée comme vrai religion où Jésus-Christ s'est installé en Amérique il y a longtemps. Les fidèles de la nouvelle religion ont fuit dans l'ouest des Etats-Unis aux territoire est connu aujourd'hui comme « Utah. » Les Mormons pensent que c'est leur mission d'évangéliser tout le monde avec le vrai évangile selon leurs croyances.

Les croyances

La vraie source de l'autorité vient du « livre de Mormon » et aussi du président de l'église. Ils pensent que Dieu est un homme exalté dans la rôle de Dieu. Tous les hommes justes peuvent devenir des dieux avec leurs propres planètes. Ils rejettent le Christ comme Dieu. La baptême est nécessaire pour être sauvée en plus de la confiance en Jésus-Christ, même si quelqu'un est déjà mort. Les Mormons essayent de remplacer la vrai message de l'Evangile de la Bible avec leurs interprétations récentes.

L'organisation et les méthodes

L'église des mormons a son siège à Salt Lake City aux Etats-Unis. Ils exigent des jeunes membres de passer deux ans comme missionnaires. Ils portent des chemises blanches et des cravates. Ils utilisent les mots bibliques sans le même sens.

Questions de discussion

Nommez des « petites vérités » des chaque sectes qui cachent leurs plus grands mensonges. Les « petites vérités » sont les phrases, les croyances, ou les pratiques qui sont généralement des bonnes

choses mais montrent seulement des petits morceaux de la vérité biblique.

3.8 LES EGLISES INDEPENDANTES SONT-ELLES DES SECTES ?

Quand on parle des Eglises indépendantes, on pense immédiatement aux plus grandes telles que le Christianisme Céleste, les Chérubins et Séraphins, les Harristes de Côte d'Ivoire, Christianisme Céleste au Bénin, ou encore l'Eglise Kimbanguiste en République Démocratique du Congo. Pourtant il y a un pullulement d'églises indépendantes dans nos pays africains.

Certaines ont un caractère protestant et évangélique, d'autres suivent aveuglément un prophète particulier ou mélangent des pratiques païennes à un rituel de prime abord chrétien. Ces dernières font une réinterprétation des vérités bibliques et certains éléments de leur église d'origine pour les lier à la religion des Blancs.

Le fait d'être une église indépendante ne veut pas dire qu'une telle communauté constitue une secte. Les pratiques peuvent bien varier de celles des églises contrôlées ou implantées par les missionnaires. Ce qu'il y a de distinctif et de bizarre – même menaçant parfois – représente souvent une affirmation de l'africanité de l'église face aux églises européennes ou américaines et à leurs contrôles.

Dans nos églises missionnaires, les chrétiens africains se comportent souvent comme les Européens lors de leur culte chez eux, suivant la culture et les rites importés, le pasteur portant souvent veste et cravate même pendant la saison chaude.

Par contre, les Eglises indépendantes prennent vite un caractère particulier et adoptent des pratiques nettement africaines contre lesquelles l'on ne doit pas s'opposer seulement de principe. Il faut faire la part des choses avant de classer une telle église parmi les sectes. Si nous les regardons de près, nous verrons que nos propres églises ont beaucoup de pratiques et de traditions héritées d'ailleurs que nous ne pouvons pas justifier à partir de la parole de Dieu seule.

Le caractère distinctif de l'église indépendante peut se manifester dans une doctrine particulière concernant le Christ (EX : une déviation autour de sa personne ou en le transformant en un christ noir) ou le désir d'avoir un culte chrétien spécial

3.9 Les Religions Traditionnelles en Afrique

L'on veut évaluer les rôles et les pratiques traditionnelles dans les religions de l'Afrique. En utilisant la charte suivante chacun des étudiants identifiera les choses plus importantes à savoir et comment répondre dans notre ministère et vie quotidienne.

Directions : Chaque étudiant doit faire des recherches sur une secte d'origine africaine, une secte influente dans son milieu en remplissant « la charte des religions traditionnelles en Afrique ».

Après cela, les étudiants formeront des petits groupes dans lesquels ils choisiront une religion traditionnelle ou une des sectes et prépareront une présentation orale par les étudiants d'après la méthode de Hiebert dans « critical contextualization. »

Dans la présentation orale, les groupes proposeront les réponses aux sujets suivantes :

- L'esquisse des croyances et des pratiques en comparaison avec l'Christianisme.
- La liturgie et la prédication dans nos églises.
- L'attitude à adopter pour faire face à la multiplication des sectes.
- Dire pourquoi ils adoptent cette attitude pastorale

L'enseignant devra proposer la méthode « critical contextualization » et la charte d'évaluation des religions traditionnelles dans une présentation avant les étudiants. (Voir le guide des petits groupes (page 7) pour aider les étudiants à le faire cette activité.)

Le missiologue Paul Hiebert nous propose une méthode d'évaluation qui s'appelle « **critical contextualization.** » Dans cette approche, il y a quatre parties :

ETAPE 1 : Les observations : Le ministre regarde bien les pratiques et les phénomènes religieux dans son contexte.

Exigences de la recherche à la première étape : Observer bien, regarder bien, comprendre bien, ne pas encore juger.

L'étudiant se posera les questions suivantes :

Quelles sont les croyances ou les pratiques traditionnelles dans notre contexte ?

Qu'est-ce qui se passe dans ces pratiques ou ces croyances ?

ETAPE 2 : Les analyses : Le ministre doit être capable d'identifier l'importance des pratiques ou des croyances dans le contexte.

Exigences de la recherche à la deuxième étape : **examiner** les observations par le moyen des Ecritures et aussi contre la réalité objective.

En utilisant les Ecritures, on approchera les observations selon la vision du monde qui se trouve dans la Bible : le message que nous enseigne les récits de la création, la chute, la rédemption, et aussi le rétablissement du règne de Dieu.

En même temps, on doit faire le pont entre le contexte chrétien et aussi le contexte. Evitez la tendance de rejeter les autres sans compréhension.

L'étudiant se posera les questions suivantes:

Quelle est la signification des pratiques et des croyances dans le contexte ?

Comment les phénomènes religieux est-ils comparés à la révélation des Ecritures chrétiennes ?

Comment les phénomènes religieux sont-ils comparés aux autres cultures de l'Afrique ou du monde ?

ETAPE 3 : L'évaluation de notre réponse : Le ministre doit évaluer les croyances anciennes avec les croyances bibliques et chrétiennes.

Maintenant, les chercheurs évaluent les usages anciens aux nouvelles croyances de la Bible. Ce n'est pas seulement pour les responsables mais un processus pour que tout le monde s'engage à participer.

L'étudiant se posera les questions suivantes:

Quelles sont les implications si on commence à faire changer les pratiques anciennes en vue des nouvelles croyances chrétiennes ?

Pourquoi n'existe-t-il aucun conflits entre les pratiques anciennes des autres cultures de partout du monde ?

OU : Comment adaptera-t-on des pratiques anciennes ce qu'elles sont aussi agréable pour Christianisme ?

ETAPE 4 : La création des ministres transformatifs : Le ministre doit organiser les pratiques en vue de transformer leur contexte avec le message de l'Évangile. La dernière étape nous demande de continuer le processus du rétablissement du règne de Dieu sur la terre. Nos actions sont gracieuses selon Jacques 2v13b : « la pitié triomphe du jugement. »

L'étudiant se posera les questions suivantes:

Comment est-ce que l'Eglise garde les pratiques ou les croyances qui viennent de leur culture ?

Est-ce qu'il y a des croyances ou des pratiques culturelles qui correspondent au message de l'Évangile ?

Comment les formes culturelles vont-elles aussi être incorporées dans le ministère de l'Évangile dans le monde ?

Les étudiants se serviront de la charte suivante pour aider à identifier les croyances et les pratiques des religions traditionnelles dans l'étape 1. Utilisez la feuille attachée à la fin du cahier pour faire le devoir.

- | | Conceptions | Identification au contexte |
|---|---|-----------------------------------|
| 1 | DIEU : La conception de Dieu en Afrique: les noms, les attribues, les idées. | |
| 2 | Comment Dieu agit-il : à travers les intermediaires, les | |

petits dieux, les rêves, les visions, les phénomènes naturels.

- 3 **Dieu et l'homme:** Comment Dieu punit et récompense-t-il l'homme (le jugement); la moralité et les éthiques sociales
- 4 **Les rites de passage :** la naissance ; la puberté ; le mariage ; la mort ; les influences des rites dans la société et la vision du monde
- 5 **Les fêtes :** les origines et la signification des rituels (généraux et spécifiques)
- 6 **La superstition et la mysticisme en Afrique:** pour exprimer les fortunes ou les maux des Africains (individus ou groupes)
- 7 **L'adoration des divinités :** les divinités et leurs puissances. Les divinités personnelles ou communales.
- 8 **Les chefs :** ordre de succession ; le culte et l'institution ; les chefs et la société
- 9 **La cohésion communale :** le clan, la tribu, les villages et les villes ; les guerres ou les catastrophes
- 10 **Groupes qui éduquent spirituellement :** sociétés secrètes, la sorcellerie, êtres spirituelles—jinas, les monstres, êtres d'eaux (Maame ; les sirènes) etc.
- 11 **Les pratiques d'usage:** La signification spirituelle aux groupes. Pratiques localisées
EX : mutilation de sexe féminine ; droits de veuves ; la succession de propriété
- 12 **Education informelle:** apprentissage, rapports entre serviteur et maître ; obéissance ; submissivité ; les éducateurs : parents, maîtres, co-horts, mentors
- 13 **Moyens de Guérissons :** qu'est-ce qui cause les

- maladies ; comment les guérir
- 14 **Connaître l'avenir :**
comment prendre les décisions
et les engagements pour
l'avenir
- 15 **Après - mort :** Qu'est-ce qui
se passe après cette vie
terrestre ?

Section 4 LES CHALLENGES ET DES RESPONSES PASTORALES

4.1 Les Challenges Africains

La destruction des structures sociales

Une destruction des structures sociales, traditionnelles de modèles culturels et des ensembles traditionnels des valeurs causées par l'industrialisation, la mondialisation, l'urbanisation, les migrations, le développement rapide des systèmes technocratiques entièrement rationnelles, etc. ;

Ceux qui laissent beaucoup d'individus désorientés, déracinés, insécurisés et par conséquent vulnérables.

La recherche d'une solution

C'est de cette situation que naît naturellement la recherche d'une solution et souvent la plus simple apparaît la meilleure avec aussi la tentation de l'accepter comme la seule et définitive possible.

4.2 Les Inquiétudes Mondiales

En faisant une étude des nos sociétés africaines, il est possible de dresser une liste de quelques symptômes de la pathologie des nombreuses sociétés modernes et dont beaucoup de gens souffrent. Ils se sentent inquiets à leurs propres sujets (chômage, menace d'une guerre nucléaire, terrorisme).

Les chercheurs s'interrogent sur la nature de la vérité et sur la façon de la trouver

Ils s'interrogent sur l'incertitude et la faiblesse politique, sur la domination économique et idéologique, sur le sens de la vie, sur ce qu'ils sont et ce que sont les autres, sur les événements, les situations, les choses et l'au-delà.

Les chercheurs perdent les réponses réelles à leurs questions réelles.

Ils souffrent d'une perte de direction, d'un manque d'orientation, de participation dans des décisions. Ils font l'expérience de la peur à cause de différentes formes de violences, des conflits, des actes de terrorisme, d'hostilités, de la peur d'un désastre écologique, d'un holocauste et d'une guerre nucléaire ; des conflits sociaux, de la manipulation.

Les chercheurs se sentent frustrés et déracinés. Ils sont sans . . .

Sans foyers, sans protection ; sans ressources et sans espoir et par conséquent sans motivation, seuls à la maison, à l'école, au travail, à l'université, dans la ville, perdus dans l'anonymat, l'isolement, la marginalisation, l'aliénation, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune appartenance, pas écoutés, rejetés, pas pris au sérieux.

Les chercheurs ont déçu par . . .

La société technologique, les militaires, le monde des affaires, le travail, l'exploitation, le système d'éducation, les lois et les pratiques de l'église, les politiques gouvernementales.

Ils deviennent vides, indifférents, agressifs, où ils peuvent devenir des chercheurs.

Les chercheurs sont parmi les fidèles

Les réponses au questionnaire soulignent fortement un bon nombre de déficiences ou d'inadaptation dans la vie présente de l'église qui peuvent faciliter le succès des sectes.

4.3 Les Approches Pastorales

Cependant, sans y insister davantage, nous allons mettre principalement l'accent sur les approches pastorales positives qui sont suggérées ou réclamées.

Si celles-ci sont suivies des faits, le défi des sectes pourrait se révéler comme ayant été un stimulant utilisé pour un renouveau spirituel et ecclésial.

Les sens de la COMMUNAUTE

Nous devons repenser le « système de communauté paroissiale » traditionnelle, une recherche de modèle de communauté qui serait plus fraternelle, plus « à l'échelle humaine », plus adaptée à la situation de la vie des gens, plus de « communautés ecclésiales de base » : des communautés soucieuses d'une foi vivante, d'amour (chaleur, acceptation, compréhension, réconciliation, fraternité), et d'espérance ; des communautés qui célèbrent ; des communautés qui prient, des communautés missionnaires : tournée vers l'extérieur et qui rendent témoignage ; des communautés ouvertes qui soutiennent les gens qui ont des problèmes particuliers : les divorces et les « remariés », les marginaux.

Formation et formation CONTINUE

Il faut mettre fortement l'accent sur le besoin d'évangélisation, de catéchèse, d'éducation et de formation continue dans la foi sur le plan biblique, théologique, au niveau des communautés locales, du clergé et de ceux qui sont concernés par la formation.

Prière et CULTE

Nous devons revoir les modèles classiques de la liturgie, qui demeurent souvent étrangers à la situation de la vie quotidienne.

La parole de Dieu doit être redécouverte comme un élément important pour l'édification de la communauté.

Il faut insister sur la dimension biblique de la prédication ; sur le besoin de parler les langages des gens ; sur le besoin d'une préparation soignée de la prédication et de la liturgie (autant que possible faites en équipe, incluant la participation des laïcs). La prédication ne doit pas être théorique, intellectuelle et moralisante, mais présuppose le témoignage de vie du prédicateur. La prédication, le culte et la prière de la communauté ne devraient pas être nécessairement confirmés aux endroits traditionnels de culte.

Participation et direction (« LEADERSHIP »)

Les pasteurs ne doivent pas être considérés principalement comme des administrateurs, des employés de bureau ou des juges, mais plutôt comme des frères, des guides, des consolateurs, des hommes de prière. Il y a trop souvent une distance qui doit être comblée entre les fidèles et (les ministres) pasteurs, et même entre les ministres entre eux. Le ministère pastoral est un ministère d'unité et de communion qui doit devenir visible pour les fidèles.

Approche PERSONNELLE et approche intégrale

Il faut aider les gens à se rendre compte qu'ils sont uniques, aimés par un Dieu personnel, avec de la naissance à la résurrection en passant par la mort. Une attention spéciale doit être portée à la dimension de l'expérience, c'est-à-dire à la découverte personnelle du Christ par la prière et une vie engagée. De nombreux chrétiens vivent comme s'ils n'étaient jamais nés!

Une attention particulière doit aussi être accordée au ministère de guérison par les prières, la réconciliation, à la fraternité et à l'attention aux autres. Notre souci pastoral ne doit pas être unidimensionnel ; il doit s'étendre, non seulement aux dimensions spirituelles, mais aussi aux dimensions physiques, psychologiques, sociales, culturelles, économiques et politiques.

IDENTITE culturelle

Le problème de l'inculturation est un problème fondamental. Les Africains veulent un christianisme plus simple, intégré aux divers aspects de la vie quotidienne, aux souffrances, aux joies, au travail, aux aspirations, aux craintes et aux besoins de l'africain.

TOLERANCE ET DISCERNEMENT.

Les sectes ont de tous les temps posé un problème embarrassant aussi bien aux Eglises qu'aux Etats.

Le théologien protestant français A. Dumas dit :

« Si nous savions mieux prêcher, guérir, confesser, nous aimer dans l'église, nous ne abandonnerions pas aux sectes tant d'existences déboussolées qui sont récoltées par elles comme des égarées et des abandonnées. »

De son côté le P. Mvengs écrivait il y a quelques années :

« Le drame des sectes en Afrique, c'est que dans leur quête de Jésus-Christ, elles sont orphelines de leur Mère l'Eglise. Or elles n'ont pas tué leur mère ; elles ne l'ont jamais connue ; elles ont été arrachées à sa tendresse dès le berceau. Les sectes chrétiennes d'Afrique sont le fruit de l'histoire coloniale. A l'heure de l'œcuménisme et de la libération de l'Afrique, nous devons les aider à rencontrer le Christ non plus défiguré, mais dans l'authenticité de son incarnation africaine. »

Le succès des sectes révèle en effet la carence des Eglises et de la société. L'homme ne vit pas seulement de pain, de développement aussi nécessaire qu'il soit, de planification socio-

économique. L'homme est profondément ancré dans le mystère, et le sens dernier de l'aventure humaine ne se révèle que dans la zone du religieux et du mystère où l'homme se décide devant Dieu.

Les sectes nous rappellent cela avec beaucoup d'insistance mais sans ambiguïtés. Elles constituent des stimulants, des interpellations adressées à la conscience humaine et en particulier à la conscience chrétienne pour qui les sectes sont le plus souvent le 'témoignage d'un devoir non accompli', l'exponentielle de frustrations et de déceptions ressenties. Les hommes, et en particulier les jeunes, sont à la recherche de vérité, d'idéal humain et spirituel élevé. Ils désirent prendre une part active dans la construction de la société de demain. Et une société sans idéal spirituel est condamnée à l'échec. Les sectes nous le rappellent à leur façon.

Si une attitude d'accueil et de dialogue s'impose pour saisir et pouvoir soigner la véritable cause de cette prolifération des sectes en Afrique, il ne s'agit nullement d'emboîter le pas ou d'être aveugle devant les démissions. Les sectes, certes, nous interpellent et interpellent vigoureusement les Eglises. Elles peuvent nous aider, nous provoquer, à nous remettre en route dans la recherche humble et sincère de la vérité qui libère nos vies de toute sclérose et médiocrité. Au cinquième siècle déjà, **S. Augustin** connaissait la prolifération de ces groupements.

Face aux sectes un discernement s'impose. « Epruvez tout », dit **S. Paul**. certes il n'est pas toujours facile de discerner entre l'admirable et l'inacceptable, entre l'enthousiasme subjectif et sincère et l'erreur objective et à la longue nuisible et pernicieuse. Dans certains pays des associations de parents sont nés pour la défense de l'individu et de la famille. Dans d'autres pays, les pouvoirs publics se sont vus obligés à prendre des mesures à l'encontre de certaines sectes particulièrement trompeuses et dangereuses pour la moralité publique.

Il appartient aux Eglises d'Afrique de trouver les moyens d'éduquer le sentiment et les besoins religieux de l'homme africain d'aujourd'hui. C'est aux Eglises chrétiennes d'Afrique qu'incombe la lourde responsabilité de favoriser la conversion du 'Cri de l'homme africain' en un acte de foi libératrice en Jésus-Christ. Car le seul combat vraiment efficace pour l'Eglise est celui de sa propre conversion à une vie évangélique plus vigoureuse et plus rayonnante.

Section 5 Conclusion

Nous avons besoin d'une liberté religieuse

Nous jouissons, dans la plupart des pays d'Afrique, d'une liberté religieuse relative. Pour les autorités civiles, l'essentiel est que les communautés confessionnelles respectent les lois en vigueur et l'ordre public. Mais la liberté et la tolérance religieuses ont un prix. Une partie de ce prix est le fait qu'on verra la création et l'installation dans nos pays de certains groupes avec lesquels nous ne pourrons jamais être d'accord. Il faut accepter cela.

Par contre, même si parfois on ne veut pas agir, car trop de méfiance et de réaction peut être regrettable et non-chrétien de caractère, sachez que, face à la menace des sectes, une action préventive et offensive s'impose. Il faut que nous enseignions fidèlement toute

la Parole de Dieu à toute l'église qui doit vraiment manifester ensuite l'amour fraternel et l'œuvre de l'Esprit-Saint.

Nous avons besoins d'enseignement biblique

Cela suppose le recyclage et une formation sérieuse et continue pour nos responsables d'église à tous les niveaux, et dans nos communautés un témoignage positif et une stratégie efficace d'évangélisation et d'affermissement. Trop peu de nos églises prévoient un programme logique pour l'enseignement biblique lors des prédications. Même les groupes de jeunes de nos communautés font en général cela !

Nous avons besoin de salut par la grâce de Dieu et de collaboration fraternelle

Beaucoup de nos églises passent par une crise spirituelle dont Satan tirera toujours profit. Face au légalisme des sectes, mettons l'accent plutôt sur le salut par la grâce de Dieu seule par le moyen de la foi. Nous éviterons pourtant le formalisme stérile et la religion du dimanche et nous devrions sans doute encourager la participation active de tous, mais surtout des jeunes, à la vie communautaire de l'église et à la collaboration fraternelle avec d'autres communautés, donnant autant de responsabilité que possible à chaque membre, selon ses dons spirituels.

Nous avons besoin d'éviter nous-mêmes tout esprit sectaire, tout autoritarisme et tout légalisme

En suivant la Parole de Dieu, nous éviterons nous-mêmes tout esprit sectaire, tout autoritarisme et tout légalisme. En cas de l'exercice de la discipline dans la communauté des frères, nos églises agiront conformément aux enseignements du Nouveau Testament avec amour et compréhension pour le redressement du frère, se souvenant que la révolte et le schisme viennent souvent des frustrations des injustices, sinon des conflits de personnes.

Nous avons besoins d'être bien observateurs et non pas réactionnaires

Il est sans doute sage d'être avertis, modérés, bien observateurs et non pas réactionnaires face à de nouvelles situations qui se créent ou que nous créons nous-même de notre propre faute. Il faut savoir aussi qu'une secte, par le biais de gens bien formés, peut essayer de s'infiltrer dans notre communauté.

Quelle doit être notre attitude, notre approche ?

Manifestement il n'est pas possible de donner une réponse simple. Les sectes elles-mêmes sont très diverses ; les situations religieuses, culturelles, sociales trop différentes.

La réponse ne sera pas la même si nous considérons les sectes en relation avec « sans églises », les non baptisés, les non croyants ou si nous prenons en considération leur impact sur les chrétiens baptisés et spécialement sur les catholiques et les protestants ou sur leurs adeptes provenant de leurs églises protestantes.

Il est entendu que nous ne pouvons pas être naïfs et ironiques.

Analyser l'action des sectes

Nous avons suffisamment analysé l'action des sectes pour voir que les attitudes et méthodes de certaines d'entre-elles peuvent détruire la personnalité, désorganiser les familles et sa société et que leurs doctrines sont très éloignées de l'enseignement du Christ et de son église.

Dans certains pays nous pouvons suspecter ou même savoir que, à travers les sectes ce sont des forces idéologiques et des intérêts économique-politiques totalement étrangers à un souci sincère de l'humanité qui sont à l'œuvre et qui utilisent l'humain pour des desseins inhumains.

Informers les fidèles et les jeunes

Il est nécessaire d'informer les fidèles, en particulier les jeunes, de les mettre en garde, et même d'engager des aides professionnelles pour conseiller et assurer une protection légale. Parfois nous pourrions avoir à reconnaître et même à encourager des mesures radicales de l'Etat agissant dans sa propre sphère.

Néanmoins, si nous voulons

Être fidèles à ce que nous croyons et à nos principes :

- Respect de la personne humaine ;
- Respect de la liberté religieuse ;
- Foi dans l'action de l'esprit oeuvrant selon les principes insolvables pour l'accomplissement du dessein d'amour de Dieu sur toute l'humanité, sur chaque individu, l'homme, femme ou enfant, nous ne pouvons pas être simplement satisfaits en condamnant et en combattant les sectes en les voyant mises hors la loi ou expulsées et les individus déprogrammés contre la loi.

Comprendre « les points où ils sont »

Le « défi » des sectes ou des nouveaux mouvements doit stimuler notre propre renouveau en faveur d'une plus grande efficacité pastorale.

Ce « défi » doit aussi développer en nous et dans nos communautés d'esprit du Christ à leur égard en essayant de comprendre « les points où ils sont » et lorsque c'est possible de les rejoindre dans l'amour du Christ.

Nous devons poursuivre ces buts confiant dans la vérité enseignée par Christ avec amour pour tous les hommes et toutes les femmes.

Les Remarques

Nous ne devons pas permettre les préoccupations à cause des sectes véritables parmi tous les chrétiens.

Essayons surtout de voir nos lacunes, car les sectes comblent toujours un vide spirituel, cultuel ou culturel avec des promesses merveilleuses d'un meilleur avenir et devenir.

Souvenons-nous aussi que la défense et l'attaque sont toutes les deux plus faciles si l'on comprend la tactique de l'Ennemi et la mentalité de ses soldats. Soyons avertis, prudents ! Veillons !

« Critical Contextualization »

De Paul HIEBERT, Daniel Shaw, Tite Titenou, *Understanding Folk Religions* .(1999), pp. 20-29

ETAPE 1 : Les observations : Le ministre regarde bien les pratiques et les phénomènes religieux dans son contexte. Il ou elle se pose les questions suivantes :

Quelles sont les croyances ou les pratiques traditionnelles dans notre contexte ?

Qu'est-ce qui se passe dans ces pratiques ou ces croyances ?

ETAPE 2 : Les analyses : Le ministre doit être capable d'identifier l'importance des pratiques ou des croyances dans le contexte. Il ou elle se pose les questions suivantes :

Quelle est la signification des pratiques et des croyances dans le contexte ?

Comment les phénomènes religieux sont-ils comparés à la révélation des Ecritures chrétiennes ?

Comment les phénomènes religieux sont-ils comparés aux autres cultures partout de l'Afrique ou du monde ?

ETAPE 3 : L'évaluation de notre réponse : Le ministre doit évaluer les croyances anciennes avec les croyances bibliques et chrétiennes.

Quelles sont les implications si on commence à faire changer les pratiques anciennes en vue des nouvelles croyances chrétiennes ?

Pourquoi n'y a-t-il aucun conflit entre les pratiques anciennes des autres cultures partout du monde ?

OU : Comment adaptera-t-on les pratiques anciennes qui sont aussi agréables en Christianisme ?

ETAPE 4 : La création des ministres transformatifs : Le ministre doit organiser les pratiques en vue de transformer leur contexte avec le message de l'Évangile.

Comment est-ce que l'Église garde les pratiques ou les croyances qui viennent de leur culture ?

Est-ce qu'il y a des croyances ou pratiques culturelles qui correspondent au message de l'Évangile ?

Comment les formes culturelles font-elles aussi s'incorporer avec le ministère de l'Évangile dans le monde ?

Charte des religions traditionnelles en Afrique

Utilisez la charte suivante pour aider à identifier les croyances et les pratiques des religions traditionnelles dans étape 1.

	Conceptions	Identification au contexte
1	DIEU: La conception de Dieu en Afrique: les noms, les attribues, les idées.	
2	Comment Dieu agit-il): à travers les intermediaires, les petits dieux, les rêves, les visions, les phénomènes naturels.	
3	Dieu et l'homme: Comment Dieu punit et récompense t-il l'homme (le jugement); la moralité et les éthiques sociales	
4	Les rites de passage : la naissance ; la puberté ; le mariage ; la mort ; les influences des rites dans la société et la vision du monde	
5	Les fêtes : les origines et la signification des rituels (généraux et spécifiques)	
6	La superstition et la mysticisme en Afrique: pour exprimer les fortunes ou les maux des Africains (individus ou groupes)	
7	L'adoration des divinités : les divinités et leurs puissances. Les divinités personnelles ou communales	

8	Les chefs : ordre de succession ; le culte et l'institution ; les chefs et le société
9	La cohésion communale : le clan, la tribu, les villages et les villes ; les guerres ou les catastrophes
10	Groupes qui éduque spirituellement : sociétés secrètes, la sorcellerie, êtres spirituelles—jinas, les monstres, êtres d'eaux (Maame ; les sirènes) etc.
11	Les pratiques d'usage : La signifiante spirituelle aux groupes. Pratiques localisées EX : mutilation de sexe féminine ; droits de veuves ; la succession de propriété
12	Education informelle : apprentissage, rapports entre serviteur et maître ; obéissance ; submissivité ; les éducateurs : parents, maîtres, co-horts, mentors
13	Moyens de Guérissons : qu'est-ce qui cause les maladies ; comment les guérir
14	Connaître l'avenir : comment prendre les décisions et les engagements pour l'avenir
15	Après - mort : Qu'est qui passe après cette vie terrestre ?

L'évaluation pour les présentations des petits groupes

Groupe 1	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 2	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 3	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 4	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 5	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Groupe 6	Membres	Temps total		Points	Total permis	Notes
			Contenu		100	
			Participation		100	
			Présentation		100	
			Total		/300	

Notes:

Rapport du Cours

Cours: ET303 Sectes en Afrique
Lieu de formation :
Instructeur:

Nom des Etudiants:

Devoir	Pourcent	Note
Assistance et participation	20%	_____ /200 pts
Recherches et remplissage de la charte	30%	_____ /300 pts
Présentation orale sur une secte	30%	_____ /300 pts
Examen Finale	20%	_____ /200 pts
	100%	_____ /1000 pts

Note Finale sur 20

Signé _____

_____ / 20

Date _____

—

Rapport du Cours

Cours: ET303 Sectes en Afrique
Lieu de formation :
Instructeur:

Nom des Etudiants:

Devoir	Pourcent	Note
Assistance et participation	20%	_____ /200 pts
Recherches et remplissage de la charte	30%	_____ /300 pts
Présentation orale sur une secte	30%	_____ /300 pts
Examen Finale	20%	_____ /200 pts
	100%	_____ /1000 pts

Note Finale sur 20

Signé _____

_____ / 20

Date _____

Course : ET303 Sectes en Afrique Instructeur _____

Centre de Formation _____ Date _____

Chaque étudiant commence avec 10 points pour l'assiduité et la participation au cours. Les absences et le manque de participation réduiront progressivement cette note.

Fiche d'Enregistrement d'Etudiants

#	Nom	ID	Assistance									Total
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												

Leadership Institute

Course : ET303 Sectes en Afrique Instructeur _____

Centre de Formation _____ Date _____

Nom	Assistance /200	Charte /300	Présentation orale /300	Examen Finale /200	Sub-total	Absence deux fois (-25%)	Total / 1000
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							

